



Février 2015

Enquête de conjoncture légumes

Campagne 2012-2013 : baisse des surfaces généralisée mais rendements améliorés Campagne 2011-2012 : la production estivale perturbée par un été maussade

■ Chicorées : surfaces en baisse

• 2012-2013 : poursuite de la baisse des surfaces

Les surfaces régionales de chicorées poursuivent leur baisse (- 8 % par rapport à 2011-2012). Cette diminution concerne principalement les surfaces de frisées. Avec des premières récoltes tardives, la production de cette campagne est d'avantage concentrée sur juillet et août 2012.

La production de printemps est moindre que prévu en raison de températures assez fraîches. La production augmente en juillet et en août grâce à un temps plus favorable au développement des salades (alternance de périodes ensoleillées et pluvieuses). Les pluies régulières d'octobre et de novembre rendent le ramassage des salades délicat. Fin octobre, les récoltes régionales de chicorées sont réalisées à près de 96 %.

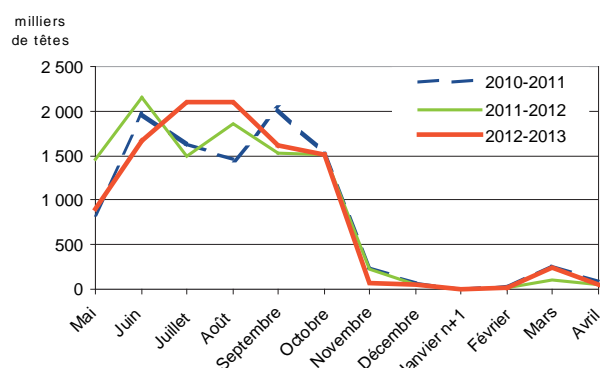
Après le traditionnel creux de production de novembre à février, la production régionale de chicorée frisée reprend lentement en mars. Les conditions climatiques fraîches et humides conduisent à la production de salades de faible grammage. Au terme de la campagne, la production régionale globale de chicorées est inférieure de 2 % à celle de la campagne précédente. Cette baisse touche les frisées et scaroles dans les mêmes proportions.

Le Maine-et-Loire est le premier département producteur de chicorées des Pays de la Loire avec 71 % de la production régionale, devant la Vendée (20 %), la Loire-Atlantique (6 %) et la Sarthe (3 %). Le Sud-Est, premier bassin de production de chicorées, représente 50 % de la production nationale. L'Italie demeure le premier producteur de l'UE (55 % de la production et 60 % des surfaces communautaires - données Eurostat 2012), loin devant la France (17 % de la production et 12 % des surfaces).

• 2011-2012 : baisse des surfaces

La surface consacrée à la chicorée dans les Pays de la Loire recule de 14 % par rapport à la précédente campagne. Les conditions climatiques favorables du début du printemps permettent un bon démarrage de la production en mai et juin. Les fortes

Des volumes de chicorées concentrés sur l'été
Production mensuelle de chicorées en Pays de la Loire



Source : Agreste - enquête de conjoncture légumes

chaleurs de juin pénalisent la production de juillet et celle de la première quinzaine d'août. Après le 15 août, le retour de la pluie et la baisse des températures sont favorables aux cultures.

Le gros de la production se situe entre juin et octobre avec un pic en juin. Fin novembre, 96 % de la production de la campagne sont récoltés. La période de gel de février pénalise la reprise de la culture de frisée en mars, diminuant de moitié les prévisions de production.

Au final sur la campagne, 10 millions de têtes de chicorées sont produites, dont 53 % de scaroles et 47 % de frisées. En nombre de têtes, la production 2011-2012 progresse de 3 % par rapport à celle de 2010-2011 : la hausse de 14 % en scarole compense la baisse de 7 % en frisée.

Au niveau national, la campagne de commercialisation de la chicorée d'été est décevante : l'offre est supérieure à la demande. Fin septembre, la météo estivale permet la relance de la consommation et le retour à l'équilibre du marché. Malgré une offre assez faible, la campagne d'hiver déçoit également.

■ Laitues : forte progression de la production de l'été 2012 par rapport aux deux campagnes précédentes

• 2012-2013 : baisse des surfaces et prix corrects

Les surfaces en laitues baissent de 15 % par rapport à celles de 2011-2012. Après une mise en route difficile, l'alternance des semaines ensoleillées et pluvieuses durant l'été stimule le développement végétatif de la laitue, en particulier pour la batavia et les laitues à couper. Au cours de l'hiver, l'excès d'eau réduit

les volumes avec des pertes importantes aux champs (d'octobre 2012 à mars 2013). Sur l'ensemble de la campagne 2012-2013, les volumes restent inférieurs à ceux de la campagne précédente (-2 %). Les cours restent corrects et les prix sont même soutenus au printemps 2012.

Début mai, les prix sont favorables aux producteurs en raison

d'un manque de marchandise. Ensuite, avec le développement de la concurrence, les cours baissent régulièrement. La qualité est hétérogène. De juin à septembre, les productions de batavias et de laitues à couper sont importantes. Les autres pommées sont en retrait jusqu'en août. Début juin, les cours sont élevés. La baisse d'activité des collectivités due aux congés d'été tire ensuite les prix vers le bas. Le temps estival à partir de mi-août permet de relancer la consommation. Les prix remontent et le marché s'équilibre fin août. En septembre, la rentrée scolaire intensifie la demande. La production diminue du fait des conditions climatiques. Les cours se raffermissent. Fin septembre, le manque de dynamisme fragilise le marché. En octobre, les pertes aux champs sont importantes en raison des pluies continues. L'accès à certaines parcelles devient difficile. La météo maussade, provoquant des problèmes sanitaires, se prolonge début novembre. Le manque de marchandise permet aux prix de remonter à partir de mi-octobre. Fin novembre, quelques jours de froid mettent fin à la saison des laitues.

En décembre, le produit est remplacé par la mâche pour les fêtes de fin d'année. En janvier et février, les récoltes déjà limitées sont amoindries par les pluies importantes. La batavia est préférée aux laitues à couper mais les volumes sont réduits. Avec les périodes froides et pluvieuses, les semis et plantations prennent du retard et les récoltes sont moindres.

La répartition de la production en Pays de la Loire est de 34 % pour la Loire-Atlantique, 39 % pour le Maine-et-Loire, 20 % pour la Sarthe et 7 % pour la Vendée. En Pays de Loire, 40 % des laitues sont de la batavia, 35 % des laitues à couper et 25 % des autres pommées. La région représente 6 % de la production nationale, Provence et Alpes-Côte d'Azur étant en première position avec 32 %. Au niveau européen (données Eurostat 2012), la France est au troisième rang avec 11 % des surfaces derrière l'Allemagne (40 %) et l'Italie (19 %).

● 2011-2012 : augmentation franche de la production

Les surfaces progressent de 3 % par rapport à celles de la campagne 2010-2011. Après un printemps sec, s'ensuit un été maussade entraînant une mévente des laitues. Les prix, plutôt faibles, sont stables de juillet à octobre. La douceur de l'hiver favorise les volumes alors que les ventes restent irrégulières. La hausse des prix intervient trop tardivement en novembre. Plutôt hauts en janvier, les prix regressent ensuite en raison de l'augmentation

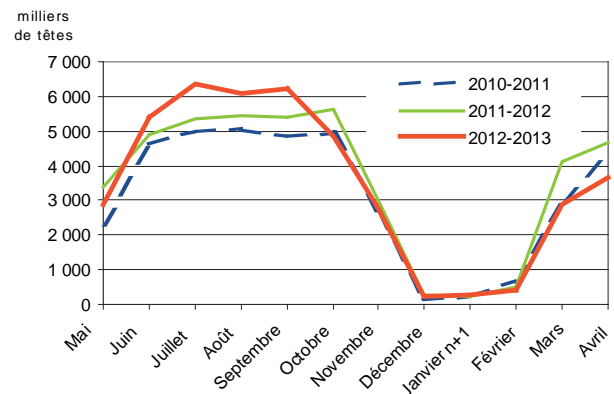
■ Poireaux : baisse régulière des surfaces

● 2012-2013 : le poireau primeur se comporte mieux que le poireau d'hiver

La baisse des volumes de poireaux de la campagne 2012-2013 par rapport à celle de 2011-2012 (- 3 %) s'explique par la poursuite du recul des surfaces (- 7 %). Cependant, avec les températures fraîches de début mai, les surfaces sous abris bas progressent. La conjoncture du poireau primeur nantais est plutôt favorable avec des volumes présents et des cours corrects. La campagne de poireau d'hiver se met difficilement en place à l'automne. La douceur des températures fin 2012 ne favorise pas la consommation. Les pluies de début 2013 compliquent les récoltes.

Progression de la production estivale de laitues

Production mensuelle de laitues en Pays de la Loire



Source : Agreste - enquête de conjoncture légumes

de la production (+ 14 % par rapport à la campagne précédente). En mai 2012, les prix restent bas et la sécheresse impacte la production. En juin, la météo devient plus favorable. Les volumes de batavias et autres pommées baissent au profit de ceux des laitues à couper. Avec la fermeture des collectivités fin juin, la demande est plus faible et les prix baissent. Le temps maussade de l'été entraîne une mévente. Les producteurs doivent recourir à la destruction sur les parcelles. Les prix restent très bas, à la limite de l'alerte de crise conjoncturelle. Mi-août, malgré un léger sursaut, le marché reste atone. Le 25 août, un violent orage endommage certaines parcelles entre Nantes et Angers.

Après une courte amélioration fin septembre, les prix se replient à nouveau dès octobre en raison d'un temps exceptionnellement doux prolongeant la saison du plein air. A partir de mi-novembre, la baisse des récoltes tire les prix vers le haut, cependant que le marché reste irrégulier. Les producteurs s'orientent vers la mâche qui présente aussi un calendrier précoce. La douceur de décembre entraîne une production plus élevée que l'année précédente.

Début 2012, le temps doux permet d'augmenter les quantités de batavias par rapport à celles de janvier 2011. Les températures négatives de février mettent la culture de la laitue en sommeil tandis que la douceur exceptionnelle de mars stimule la pousse. Parallèlement, début 2012, les conditions climatiques difficiles dans le sud réduisent la concurrence, favorisant ainsi des niveaux de prix corrects.

Le début de campagne commence favorablement. La fin rapide de la campagne de poireau d'hiver permet d'écouler sans difficulté les poireaux primeurs issus de semis. La faible concurrence espagnole positionne les prix dans une fourchette haute. Les poireaux plantés sont ensuite mis en place. Le temps mitigé de la première quinzaine de juin est favorable aux ventes. La production, à son apogée, s'écoule correctement. En seconde quinzaine, le marché s'essouffle, les prix baissent et l'export diminue. En juillet, les volumes baissent mais restent supérieurs à ceux de l'année précédente. En début de mois, le temps maussade dynamise à nouveau les ventes, tandis qu'en fin de mois la concurrence européenne freine l'enthousiasme des producteurs.

En outre, la consommation ralentit. En août, la production est équivalente à celle de l'année précédente. La fluidité du marché se maintient en raison d'un volume plus limité qui se stabilise à l'automne. Les cours sont fermes.

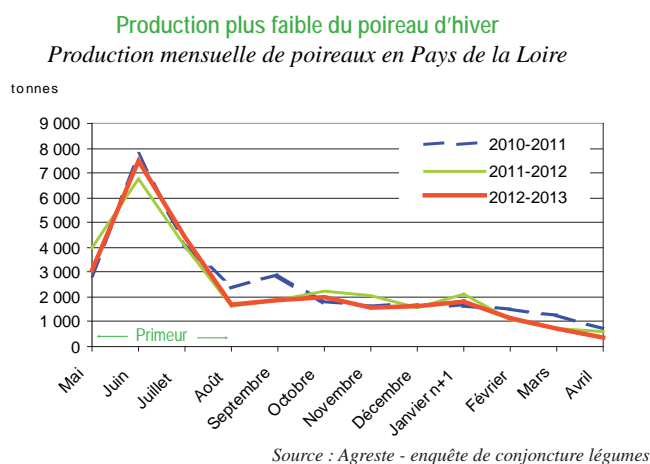
La saison du poireau d'hiver commence lentement en septembre. Le beau temps du début du mois n'incite pas à la consommation. Les prix sont modérés. Les expéditeurs sont attentifs aux marchés belge et normand. Les pluies de fin septembre stimulent un peu la demande. Les prix remontent. En octobre, les pluies importantes compliquent la récolte sur certaines parcelles. Des actions commerciales permettent d'écouler du volume et de stabiliser les prix sur un marché exempt de concurrence. Le marché du poireau est peu dynamique en novembre. Les producteurs retardent les récoltes dans l'attente de températures plus froides favorisant la demande et par conséquent les prix. Décembre ressemble à novembre. Les températures douces limitent la vente du produit. L'absence de concurrence étrangère permet cependant de maintenir des prix supérieurs à ceux de fin 2011. A l'approche des fêtes, les transactions ralentissent. Début 2013, les pluies rendent difficile la récolte du produit. Les faibles volumes permettent aux prix de se maintenir. La campagne prend fin avec trois semaines d'avance.

La Loire-Atlantique détient 73 % de la production ligérienne avec une part importante de poireaux primeurs (78 %). Les Pays de la Loire représentent 18 % de la production nationale, derrière la Basse Normandie (25 %). Au niveau européen (données Eurostat 2012), la France et la Belgique sont en tête avec 20 % de la production, suivies par l'Allemagne (14 %). En termes de surfaces, la France (21 %) devance la Belgique (17 %).

• 2011-2012 : baisse des surfaces

Après une campagne de poireaux primeurs 2010 médiocre, les surfaces 2011 ont été revues à la baisse (- 10 % sur la campagne). La saison de poireaux primeurs commence dès le mois d'avril. Après une baisse des cours en juillet, le temps maussade d'août favorise la commercialisation des poireaux avec des prix à la hausse. En l'absence de froid, la campagne du poireau d'hiver a du mal à se mettre en place. La consommation reste atone. Les prix sont sur des valeurs basses. Les cours ne remontent qu'en février avec les premiers froids qui occasionnent des pertes importantes.

L'arrachage des poireaux d'hiver s'est accéléré pour permettre la mise en place des semis de poireaux primeurs. Les températures élevées du printemps avancent le début de la campagne dans la



région nantaise. Les cours du mois de mai s'orientent à la baisse malgré la qualité du produit, puis se stabilisent. Les conditions climatiques entraînent une fin de campagne prématurée à la mi-août. Avec l'arrivée du poireau d'hiver, les cours baissent rapidement, d'autant que les concurrences belge et normande sont importantes. La qualité du poireau est affectée par la présence de « thrips » (petit insecte dont les piqûres sur le feuillage dévalorisent le produit).

La campagne du poireau d'hiver peine à se mettre en place du fait d'une consommation en berne. Les prix restent bas en septembre. La douceur des températures dans la région se prolonge en novembre et décembre. Cette situation stimule le développement du poireau d'automne - hiver. Face à une consommation atone, les GMS font des concessions de prix. La qualité est variable. Fin novembre, la concurrence belge devient plus présente. Les prix restent bas jusqu'à la fin de l'année 2011 (crise conjoncturelle les 5 derniers jours de décembre).

Les températures douces de début 2012 favorisent la pousse du poireau. La concurrence européenne est rude et la qualité n'est pas toujours au rendez-vous. Les cours restent bas. Fin janvier, l'arrivée du froid fait remonter les prix. L'absence de dégel en cours de journée rend cependant l'arrachage difficile. Suite au froid de février, l'Est de la région subit des pertes importantes en mars. Moins affectée par le gel, la région nantaise alimente le marché. Les prix sont fermes jusqu'à la mi-mars. La concurrence des autres bassins fait baisser les cours fin mars. La transition entre les poireaux d'hiver et les poireaux primeurs se fait fin avril.

Production mensuelle en Pays de la Loire

	Chicorée (milliers de têtes)					Laitue (milliers de têtes)					Poireau (tonnes)				
	Productions			Évolutions		Productions			Évolutions		Productions			Évolutions	
	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2011/2010	2012/2011	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2011/2010	2012/2011	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2011/2010	2012/2011
Mai	826	1 452	900	76 %	-38 %	2 322	3 380	2 865	46 %	-15 %	2 852	4 010	3 081	41 %	-23 %
Juin	1 976	2 159	1 662	9 %	-23 %	4 633	4 906	5 418	6 %	10 %	7 746	6 794	7 513	-12 %	11 %
Juillet	1 627	1 494	2 109	-8 %	41 %	5 004	5 357	6 341	7 %	18 %	4 186	4 037	4 406	-4 %	9 %
Août	1 461	1 853	2 096	27 %	13 %	5 035	5 425	6 071	8 %	12 %	2 337	1 641	1 689	-30 %	3 %
Septembre	2 034	1 522	1 618	-25 %	6 %	4 852	5 413	6 213	12 %	15 %	2 918	1 877	1 849	-36 %	-1 %
Octobre	1 528	1 517	1 515	-1 %	0 %	4 957	5 636	4 848	14 %	-14 %	1 786	2 232	1 967	25 %	-12 %
Novembre	248	222	65	-10 %	-71 %	2 676	2 999	2 793	12 %	-7 %	1 640	2 060	1 584	26 %	-23 %
Décembre	62	55	56	-11 %	2 %	157	285	242	82 %	-15 %	1 646	1 557	1 614	-5 %	4 %
Janvier	5	4	4	-20 %	0 %	220	241	285	10 %	18 %	1 634	2 120	1 815	30 %	-14 %
Février	11	11	11	0 %	0 %	688	519	432	-25 %	-17 %	1 492	1 105	1 132	-26 %	2 %
Mars	269	112	242	-58 %	116 %	2 978	4 117	2 875	38 %	-30 %	1 258	718	754	-43 %	5 %
Avril	90	57	57	-37 %	0 %	4 320	4 686	3 643	8 %	-22 %	728	595	363	-18 %	-39 %
Total	10 137	10 458	10 335	3 %	-1 %	37 842	42 964	42 026	14 %	-2 %	30 223	28 746	27 767	-5 %	-3 %

Surfaces (*) par département et rendement

	Chicorée						Laitue						Poireau					
	Surfaces (en ha)			Ratio PdL 2013	évolution surfaces		Surfaces (en ha)			Ratio PdL 2013	évolution surfaces		Surfaces (en ha)			Ratio PdL 2013	évolution surfaces	
	2010-2011	2011-2012	2012-2013		2011/2010	2012/2011	2010-2011	2011-2012	2012-2013		2011/2010	2012/2011	2010-2011	2011-2012	2012-2013		2011/2010	2012/2011
	Loire-Atlantique	9	7	6	4 %	-22 %	-14 %	233	259	251	32 %	11 %	-3 %	634	551	513	69 %	-13 %
Maine-et-Loire	135	116	113	76 %	-14 %	-3 %	424	423	409	52 %	0 %	-3 %	122	122	112	15 %	0 %	-8 %
Mayenne	1	1	1	0,7 %	0 %	0 %	0	0	0	0 %	-	-	9	9	8	1 %	0 %	-11 %
Sarthe	6	6	6	4 %	0 %	0 %	22	22	21	3 %	0 %	-5 %	100	98	95	13 %	-2 %	-3 %
Vendée	34	30	22	15 %	-12 %	-27 %	228	228	111	14 %	0 %	-51 %	20	20	20	3 %	0 %	0 %
Total PdL	185	160	148		-14 %	-8 %	907	932	792		3 %	-15 %	885	800	748		-10 %	-7 %
Tonnage	7 157	7 383	7 193		3 %	-3 %	13 245	15 037	14 709		14 %	-2 %	30 223	28 746	27 767		-5 %	-3 %
Rendement (t/ha)	39	46	49		19 %	5 %	15	16	19		10 %	15 %	34	36	37		5 %	3 %

(*) Surfaces :

La superficie développée correspond à la surface brute comptée plusieurs fois si plusieurs cultures se succèdent et sont récoltées au cours de la campagne, sauf cas particulier des contre-plantations (insertion entre 2 plants encore en production de nouveaux plants destinés à produire quand les premiers plants seront en phase descendante).

La surface brute correspond à la surface totale de la parcelle ou à la superficie totale couverte de serre affectée à la culture, exception faite des chaufferies, zones d'entrepôt ou de conditionnement.

Méthodologie de l'enquête de « conjoncture chicorées – laitues - poireaux »

L' « enquête de conjoncture chicorées – laitues – poireaux 2011-2012-2013 » a été réalisée auprès d'un échantillon d'Organisations Professionnelles de producteurs de la région. Pour chaque légume, elle se décompose comme suit :

- Chicorées : 1 OP et 9 producteurs sur les départements 44 et 49 représentant 76 % de la production régionale (taux de réponse moyen 97 %).
- Laitues : 7 OP et 8 producteurs sur les départements 44, 49 et 85 représentant 75 % de la production régionale (taux de réponse moyen 40 %).
- Poireaux : 8 OP et 7 producteurs sur les départements 44, 49 et 72 représentant 80 % de la production régionale (taux de réponse 100 %).

La répartition départementale des surfaces a été réalisée d'après les données du recensement agricole 2010.



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information
statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2
Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Claudine Lebon
Directrice de la publication : Patricia Bossard
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard
Rédaction : Jean-Luc Robin
Composition : Bénédicte Guy
Impression : SRISE à NANTES
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1956 - 7499
Prix : 2,50 €